Rec'd Jan'y. 30/62

Vire le 9 Janvier 1862.

TORREY CORRESPONDENCE
HERBARIUM
COLUMBIA UNIVERSITY.

Monsieur,

Une lettre que je viens de recevoir de mon excellent ami Mr Jardin, m'apprend qu'il a eu le bonheur de faire votre connaissance pendant son séjour à New-York. Il me dit aussi que vous avez bien voulu lui parler de moi et lui exprimer le désir d'entrer en relation avec moi. Rien ne pouvait me faire plus de plaisir que cette bonne nouvelle, car il y a longtems déjà que j'éprouve moi-même le plus vif désir de me mettre en rapports avec vous. J'en avais parlé à votre compatriote Mr Bailey, qui m'avait promis de me servir d'intermédiaire près de vous; mais sa mort prématurée et si regrettable, l'a empêché de mettre à exécution ses bienveillantes dispositions à mon égard. Je saisis donc avec le plus vif empressement la nouvelle occasion qui se présente de nouer avec vous des relations qui me seront si agréables et si précieuses. Je ferai de mon mieux pour que tout l'avantage ne soit pas de mon côté.

TORREY CORRESPONDENCE
HERBARIUM
COLUMBIA UNIVERSITY.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et l'assurance de tout mon dévouement

R. Lenormand

Ayez donc la bonté, je vous prie, de m'indiquer, au moins d'une manière générale, les plantes qui pourront vous présenter le plus d'intérêt. Je crains bien que, parmi celles que produit la France, il n'y en ait qu'un bien petit nombre qui puissent avoir pour vous le mérite de la nouveauté; car votre magnifique herbier doit être approvisionné de tout ce que nous possédons de plus curieux et de plus rare. En est-il de même des végétaux des autres contrées de l'Europe et notamment des portions montagneuses de l'Allemagne, telles que la Styrie, la Carinthie, les monts Carpathes &c.? L'Italie, la Dalmatie, la Grèce, la Syrie, l'Algérie pourraient aussi me fournir quelques bonnes espèces. Mais ce n'est pas sur ces pays que je compte principalement pour vous adresser quelque chose qui soit digne de vous, ou du moins ce ne sera qu'en attendant mieux.

Un de mes amis, qui a déjà séjourné cinq années dans la Nouvelle Calédonie, en a rapporté des collections du plus haut intérêt. Pour vous en donner une idée, il me suffira de vous dire que l'on ne connaissait encore, avant lui, qu'une centaine de plantes de cette île, décrites pour la plupart, et figurées par Labillardière, et qu'il en a rapporté environ 2000. Malheureusement il n'avait pu dessécher que peu d'échantillons de chacune d'elles; mais il

Mon adresse est: Mr. René Lenormand, naturaliste, à Vire (Calvados).

COLUMBIA UNIVERSITY

est sur le point de retourner dans notre colonie, où il va se livrer à de nouvelles recherches. Il m'enverra successivement toutes ses récoltes, au fur et à mesure qu'il aura réuni assez de matériaux pour en composer un envoi considérable, et il me laissera la liberté d'en disposer ~~au~~ à mon gré. Mon intention est de vous en mettre à part une collection aussi complète qu'il me sera possible de la faire. M. Vieillard, c'est le nom de mon ami, a fait cadeau au Jardin des plantes de Paris, de presque toutes les plantes qu'il a trouvées. Les professeurs du Museum s'occupent de les étudier, mais ils y trouvent tant de choses nouvelles que la publication qu'en donne M. Brongniart ne vont pas vite. Heureusement la cryptogamie, y compris les fougères, a été confiée à des hommes spéciaux qui l'ont déjà terminée. Espérons qu'il en sera de même de la phanérogamie et que je pourrai vous envoyer des échantillons bien nommés et non pas accompagnés seulement de numéros d'ordre, comme ils le sont presque tous maintenant.

Je me suis mis aussi en relation avec un botaniste qui habite l'Australie. Si les plantes de cette contrée, en quelque sorte inépuisable, peuvent ~~vous~~ vous faire plaisir, je serai heureux de partager avec vous celles que je recevrai. Il en sera de même des espèces de l'Inde, dont j'ai déjà un avant goût, mais dont un de mes correspondans m'a promis des envois considérables.

Si la cryptogamie, et surtout les algues ont de l'attrait pour vous, je serai à peu près sur d'y trouver des choses qui

TORREY CORRESPONDENCE
HERBARIUM
COLUMBIA UNIVERSITY.

vous seraient agréables. Les algues surtout ont toujours été l'objet de ma prédilection, et si vous connaissiez des botanistes qui en fussent amateurs, et qui voulussent bien à leur tour me procurer celles de vos côtes, je serai enchanté d'en faire des échanges avec eux.

Il ne vous sera pas difficile, Monsieur, si vous avez cette obligeance, de m'enrichir d'une foule de nouveautés qui auront encore plus de prix pour moi, me venant de vous. J'ai bien reçu de superbes envois de plantes de la Caroline du Sud, de M. Curtis, des environs de St Louis, du docteur Engelmann, et d'autres venant de l'Ohio, de la Pensylvanie et de New-Jersey, mais il y a dans les États-Unis d'immenses régions dont je ne possède encore absolument rien. Vous n'auriez donc que l'embarras du choix et je m'en rapporte absolument à vous pour le choix que vous voudriez bien me faire.

En attendant que je puisse vous envoyer autre chose, je m'empresse de vous adresser ma carte de visite photographiée, que vous paraissez désirer, et en échange de laquelle je vous demande instamment la vôtre. Je serai on ne peut plus heureux de la voir figurer parmi celles de quelques amis que j'ai commencé à réunir, et je vous prie d'accueillir la mienne avec bienveillance.

Je vous adresse aussi, par le même courrier, ma note sur l'emploi du sulfure de carbone qui, je n'en doute pas, vous rendra le même service qu'à moi. Depuis que j'en ai fait usage, je n'ai retrouvé que deux insectes dans tout mon herbier, et probablement ils s'y étaient introduits depuis. J'y joins aussi ma notice biographique sur Chauvin.

Pour nous faire nos envois le meilleur moyen sera, je crois, d'employer les navires de commerce qui vont de New-York au Havre. M. Jules Gardye, négociant dans cette ville, et mon correspondant, se chargera volontiers de vous expédier et de me transmettre ce que nous aurons réciproquement à nous envoyer.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et l'assurance de tout mon dévouement

R. Lenormand

TORREY CORRESPONDENCE
HERBARIUM
COLUMBIA UNIVERSITY.